

Lamonde, Yvan et Claude Beauchamp. *Données statistiques sur l'histoire culturelle du Québec (1760-1900)*. Chicoutimi : IREP, 1996. 146 p.

Christine Veilleux

Volume 43, numéro 1, janvier–mars 1997

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1033111ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1033111ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED)

ISSN

0315-2340 (imprimé)

2291-8949 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Veilleux, C. (1997). Compte rendu de [Lamonde, Yvan et Claude Beauchamp. *Données statistiques sur l'histoire culturelle du Québec (1760-1900)*. Chicoutimi : IREP, 1996. 146 p.] *Documentation et bibliothèques*, 43(1), 50–51.
<https://doi.org/10.7202/1033111ar>

Tous droits réservés © Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED), 1997

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

é
rudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

Au terme de son exposé, l'auteur ajoute des annexes présentant des précisions supplémentaires aux problèmes décrits ainsi que quelques pages limpides et salutaires pour ceux qui ne sont guère à l'aise avec les statistiques. Un index des sujets traités, une bibliographie thématique et une table des matières détaillée complètent l'ouvrage.

Les coûts en documentation est un ouvrage éminemment utile, qui traite de questions trop souvent négligées ou écartées pour des raisons qu'il serait trop long d'analyser ici. Le contexte économique actuel et les transformations technologiques obligent cependant à considérer ces réalités avec une plus grande attention. Il faut néanmoins utiliser cet ouvrage comme un instrument d'apprentissage et suivre sa démarche progressive, au moins dans une première approche, car on risque autrement d'être désorienté. La simple consultation de notions ou de processus s'avérera aisée si l'on a d'abord effectué un premier parcours. L'ouvrage adopte un style clair, agréable à lire, qui facilite la compréhension de toutes questions utiles, dans un souci pédagogique constant. Aux dires mêmes de l'auteur, ce livre est destiné aux responsables de centres de documentation, aux étudiants et aux futurs gestionnaires. En fait, tous ceux que l'épineuse question des coûts intéresse y trouveront matière utile.

Claude Fournier

Bibliothèque nationale du Québec

Lamonde, Yvan et Claude Beauchamp. Données statistiques sur l'histoire culturelle du Québec (1760-1900). Chicoutimi: IREP, 1996. 146 p.

Depuis vingt-cinq ans, l'histoire socioculturelle du Québec connaît une grande effervescence. En effet, les monographies et instruments de recherche, les articles de périodiques, ainsi que les mémoires de maîtrise et les thèses de doctorat se succèdent à un rythme soutenu. En visant la confection d'un guide statistique sur l'histoire culturelle du Québec de 1760 à 1900, Yvan Lamonde et Claude Beauchamp ont donc entrepris une tâche énorme. Puisée à même toute cette production, la sélection des quelques

112 tableaux qui composent le volume reflète bien les intérêts et l'expérience des auteurs.

Dans l'introduction, Yvan Lamonde exprime sa volonté de faire le point sur «*l'évolution historiographique de l'histoire socioculturelle*» du Québec et, en particulier, sur l'une de ses dimensions méthodologiques la quantification. Il souligne d'abord et avec raison, l'incontournable nécessité pour l'historien de la culture d'utiliser certaines données démographiques afin de «*chercher les densités qui rendent possibles certaines formes culturelles*». Il précise ensuite que c'est dans le domaine de la culture de l'imprimé (les dénombrements et les analyses sur la bibliographie rétrospective et sur les «*incunables québécois*» (1764-1820), les bibliothèques privées, le commerce du livre et les stratégies de quantification et de comparaison des bibliothèques de collectivités) que les travaux quantitatifs ont donné les résultats les plus probants. Enfin, il dresse un court bilan des recherches menées sur d'autres aspects de l'histoire socioculturelle tels que la scolarisation et l'alphabétisation avec toutes leurs variables (appartenance socioprofessionnelle, habitat, ethnie, religion, sexe, âge), les associations volontaires, les conférences publiques, les expositions et les droits d'auteur.

Le corps de l'ouvrage se divise en cinq parties inégales: 1° les données démographiques (12 tableaux); 2° les données socioprofessionnelles (16 tableaux); 3° celles sur l'instruction et sur l'alphabétisation (25 tableaux); 4° celles sur la culture de l'imprimé: livres, presse, bibliothèques et librairies (55 tableaux) et 5° les données diverses: expositions, demandes de subventions par des associations, conférences publiques, essais et débats (4 tableaux).

Dans chaque partie, les tableaux non commentés sont présentés selon une approche thématique et une dynamique chronologique. Chaque tableau est accompagné de sa référence, alors que le tout est suivi de deux index, l'un chronologique et l'autre thématique ainsi que d'une table des matières, ce qui permet les recoupements et rend beaucoup plus aisée la consultation de cette masse documentaire.

Sans rien enlever à l'intérêt et à l'utilité de cette publication, certaines critiques imputables sans doute à l'ampleur de la matière peuvent être formulées quant au choix et à la présentation des données. Ainsi, il aurait peut-être été souhaitable de retrouver, au début de chacune des cinq grandes parties du guide, une description plus explicite que celle offerte dans l'introduction générale de l'état actuel de la recherche dans les sphères qui y sont abordées. Par ailleurs, les lecteurs auraient pu tirer davantage profit de l'expérience des auteurs si ceux-ci avaient signalé quelques champs de recherche qui restent à explorer ou s'ils avaient suggéré de nouvelles avenues possibles dans le domaine de l'histoire socioculturelle en prenant modèle sur les études qui se font actuellement aux États-Unis, en Europe ou ailleurs.

Certains pourraient faire valoir que divers tableaux eussent mérité des explications brèves quant à leur contenu, de même qu'un court résumé de la méthodologie et des sources utilisées. Le tableau 89, par exemple, intitulé *Montréal, nombre de livres et de brochures imprimés par imprimeur (1827-1852)*, donne un aperçu du nombre de «titres» offerts annuellement par chaque imprimeur de la métropole. Le lecteur ignore tout cependant de la nature des sources employées pour la confection de ce tableau et si ces titres peuvent parfois comprendre des rééditions. De telles précisions auraient favorisé une identification et une confrontation rapide de différentes approches possibles dans un domaine donné. Par contre, d'aucuns diront, non sans raison, qu'une telle omission aura pour effet bénéfique d'obliger le lecteur à consulter l'ouvrage cité et à se familiariser ainsi davantage avec le sujet.

Par ailleurs, les lecteurs auraient pu tirer encore plus de profit de ce riche recueil de données si les auteurs avaient énoncé plus expressément leurs critères de sélection des thèmes et des tableaux. Si certains thèmes sont remarquablement bien documentés (les bibliothèques publiques et privées, l'imprimé, la démographie rurale et urbaine, les professions libérales, le clergé catholique, la représentation à l'Assemblée législative, l'alphabétisation, l'enseignement primaire...),

d'autres thèmes tout aussi importants sont totalement laissés pour compte et cela malgré la disponibilité de données (le monde artisanal, le clergé protestant, les collèges classiques, les communautés religieuses enseignantes et hospitalières...). Enfin, une bibliographie complète des travaux cités ou une courte bibliographie complémentaire touchant les aspects de la recherche quantitative dans les domaines concernés auraient sûrement été appréciées des néophytes qui songent à adopter éventuellement une telle méthode dans leurs travaux respectifs.

Mais, comme on le fait remarquer dans l'introduction du volume, le sujet n'est pas épuisé. Il n'en demeure pas moins que ce guide statistique s'ajoute à la liste déjà impressionnante des publications de Yvan Lamonde relatives à l'histoire culturelle et intellectuelle du Québec. Il constitue un outil de référence très utile pour tout chercheur intéressé à s'initier à l'aspect méthodologique et quantitatif de l'histoire socioculturelle de la population québécoise depuis le début du Régime anglais jusqu'au début du XXe siècle.

Christine Veilleux

Historienne
Institut canadien de microreproductions
historiques

Roy, Jean-Luc et al. *Thésaurus de descripteurs sur l'éducation*. 5^e éd. Montréal: Centre d'animation de recherche en éducation (CADRE), 1996. 247 p.

Le thésaurus de descripteurs sur l'éducation est un vocabulaire de termes français dont l'origine remonte aux années 70. Cette 5^e édition a été produite en étroite collaboration avec le Service ÉDUQ des Services documentaires multimédia inc. Le document reprend le contenu de la quatrième édition, bonifié de 297 ajouts et 66 retraités apportés depuis 1981. Le thésaurus retient les termes plus ou moins apparentés à l'éducation ainsi que les expressions en usage au Québec; il compte 1 797 descripteurs au total.

Le thésaurus est divisé en deux sections: la liste des expressions adop-

tées et une liste permutée des descripteurs.

La première section, présentée par ordre alphabétique, regroupe la liste des descripteurs suivie de termes génériques (TG), spécifiques (TS) et/ou associés (TA) pour permettre une indexation plus précise. En plus, on trouve les expressions rejetées (EP) et le terme accepté (EM). On trouve aussi pour certains descripteurs une note formulant soit, un synonyme à utiliser soit, une définition du terme.

La deuxième section introduit une liste permutée ou rotative qui reprend les descripteurs multitermes visant une recherche rapide de toutes les expressions acceptées. Par exemple, on retrouvera à deux reprises le descripteur «Perfectionnement des enseignants», une première fois sous «e» et une seconde sous «p».

C'est un instrument de référence utile pour les documentalistes et les chercheurs et chercheuses oeuvrant dans le domaine de l'éducation; il se veut un outil simple et adapté à la réalité actuelle dans le domaine de l'éducation. Il est de consultation facile et on y retrouve l'essentiel des expressions courantes en éducation. Outre les Services documentaires multimédia qui utilisent le thésaurus pour la banque EDUQ, le Centre de documentation du Conseil supérieur de l'éducation l'a adopté aussi en 1987.

Solange Cyr

Centre d'information multimédia, Ministère de l'Éducation

Accart, Jean-Philippe. *La documentation en soins infirmiers*. Paris: Expansion scientifique, 1995.

Ce livre s'adresse à l'infirmière française afin de la rendre autonome dans la recherche documentaire en lui proposant une méthodologie de recherche classique. L'auteur veut en même temps promouvoir le développement des bibliothèques en soins infirmiers en France parallèlement à l'évolution actuelle de la profession vers la spécialisation et la recherche. Peu développées jusqu'à récemment, les bibliothèques en soins in-

firmiers se trouvent dans une situation semblable à l'état des bibliothèques québécoises à la fin des années 1960.

Même si ce livre s'applique surtout à la situation de l'infirmière en France et ne s'adresse pas en premier lieu aux professionnels de la documentation, ceux-ci peuvent en tirer profit. Toujours soucieux de la formation des usagers, tous apprécieront la clarté et la simplicité de la présentation d'une méthodologie de la recherche documentaire, de la façon d'établir une stratégie de recherche et utiliser les opérateurs booléens.

La partie consacrée à l'organisation de la documentation en santé publique en France, mais aussi en Europe, est une précieuse trouvaille. Jean-Philippe Accart décrit quelques expériences européennes en documentation et les activités de l'Association européenne pour l'information et les bibliothèques de santé (AIEBS).

Des annexes utiles complètent cet ouvrage: listes de revues professionnelles en soins infirmiers et en santé publique; liste thématique d'adresses et un glossaire de termes techniques.

Johanne Rasmussen Hopper

Bibliothèque paramédicale, Université de Montréal